

sauvages ; leur roi se nommait *Lai-tch'a* (Râṣṭra) ; son ministre se nommait *Sou-mo* (Soma). Le roi des oies est pris par un chasseur ; les cinq cents oies s'enfuient aussitôt en volant ; seul *Sou-mo* reste auprès de lui. *Sou-mo* propose au chasseur de le prendre au lieu du roi des oies ; le chasseur refuse et apporte le roi des oies au roi *Fan-mo-yao* (Brahmayus). Le roi des oies émerveille le roi des hommes par ses discours sur l'impermanence, la décadence, la maladie et la mort ; quant à *Sou-mo*, il refuse avec modestie de prendre part à l'entretien, et se montre par là aussi sage qu'il avait été dévoué.

N° 411.

(*Trip.*, XIV, 10, pp. 36 v°-38 r°.)

Kia-tchan-yen (Kâtyâyana) explique au roi *Ngo-cheng* (Āṇḍa) ses huit rêves.

Autrefois le *Ngo-cheng* (Āṇḍa, surnom de Pradyota, roi d'Ujjayinî) tenait une conduite perverse et cruelle ; il n'avait aucun sentiment de compassion ; les hérésies étaient alors florissantes. Or le Tathâgata grand Compatissant (Mahâkaruna) envoya ses disciples en tous lieux pour convertir les divers royaumes. *Kia-tchan-yen* (Kâtyâyana) était issu de la caste des brahmanes du royaume du roi *Ngo-cheng* ; c'est donc lui que le Buddha chargea de retourner dans ce royaume pour en convertir le roi ainsi que tous les habitants.

Quand le vénérable *Kia-tchan-yen* eut reçu les instructions du Buddha, il retourna dans son pays d'origine ; en ce temps, le roi *Ngo-cheng* n'avait pas vu ce qui est droit et vrai et il favorisait les doctrines hérétiques ; c'était une règle constante pour lui de ne voir personne au commencement de la matinée et d'aller d'abord se prosterner de-